LE HERISSON D'EUROPE
(*Erinaceus europaeus*)

Ordre: Insectivores

Famille: Erinacéidés

Taille: 18-35 cm + 2 à 5 cm de queue; mâle plus grand que la femelle

Poids: très variable selon l'âge, la santé de l'animal, la saison, la quantité de nourriture disponible: 300 à 2200 g

Formule dentaire: 3/2 Inc. + 1/1 Can. + 3/2 Prémol. + 1/1 Mol.

Particularités: dos, flancs et dessus de la tête recouverts de piquants de 2 à 3 cm de long, de 2 mm de diamètre, rigides et résistants, flexibles à leur base, annelés de noir et blanc. Ventre et pattes couverts de longs poils raides et brunâtres. Se roule en boule et hérisse ses piquants en cas de danger. Museau pointu.

Signes de présence

- **Empreintes**: forme et dimensions des pattes antérieures et postérieures différentes: patte antérieure: 2,5 cm; patte postérieure: 3 cm, plus étroite. Plantigrade: les 5 doigts sont bien marqués.

- **Voie**: environ 6 cm

- **Longueur du pas**: 20-25 cm. A vive allure, l'empreinte de la patte postérieure recouvre plus ou moins celle de l'antérieure et parfois même la précède quelque peu.

- **Excréments**: noirâtres, d'aspect brillant dû à la présence de débris de coléoptères à leur surface. Forme cylindrique, effilée à l'une des extrémités. Dimensions très variables mais en moyenne: 8 à 10 mm de diamètre et 3 à 4 cm de long. Dispersés sur les pelouses, les prairies, les chemins forestiers au cours des pérégrinations nocturnes de l'animal.

Reproduction

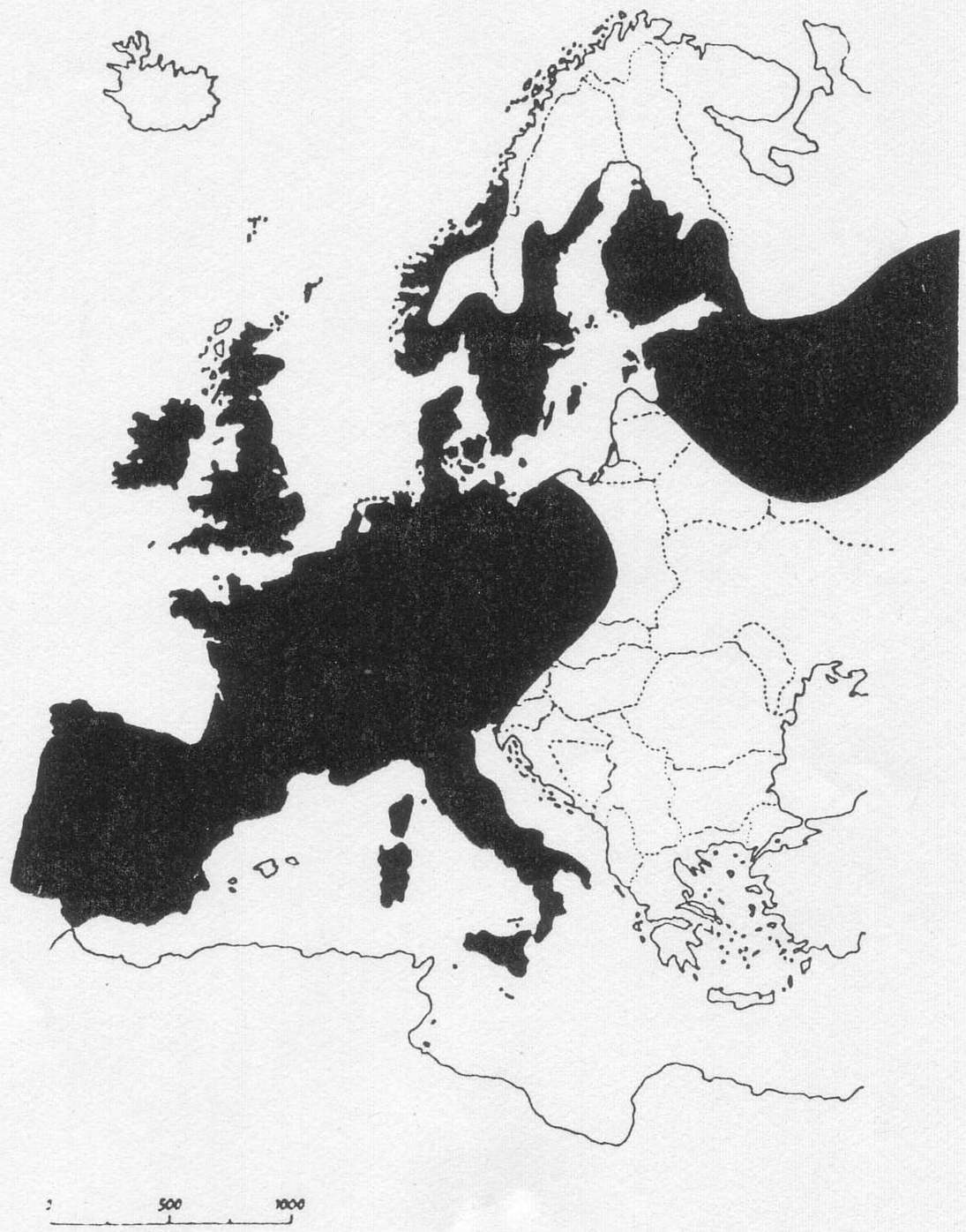
- **Hibernation**: d'octobre à mars/avril
- **Rut**: d'avril à septembre, surtout en mai et juin.
- **Gestation**: 35 jours
- **Nombre de jeunes**: 2 à 8 par nichée, généralement 4 à 5, parfois 2 nichées par an.
- **Allaitement**: 2 mois environ
- **Maturité sexuelle**: à 1 an
- **Longévité**: 7-8 ans

Statut de protection

- **Europe**: annexe III de la convention de Berne (espèce protégée pouvant faire l'objet d'une exploitation)
- **Région wallonne**: espèce protégée sur base de l'Arrêté de l'Exécutif régional wallon du 30 mars 1983 relatif à la protection de certaines espèces d'animaux vertébrés indigènes vivant à l'état sauvage.

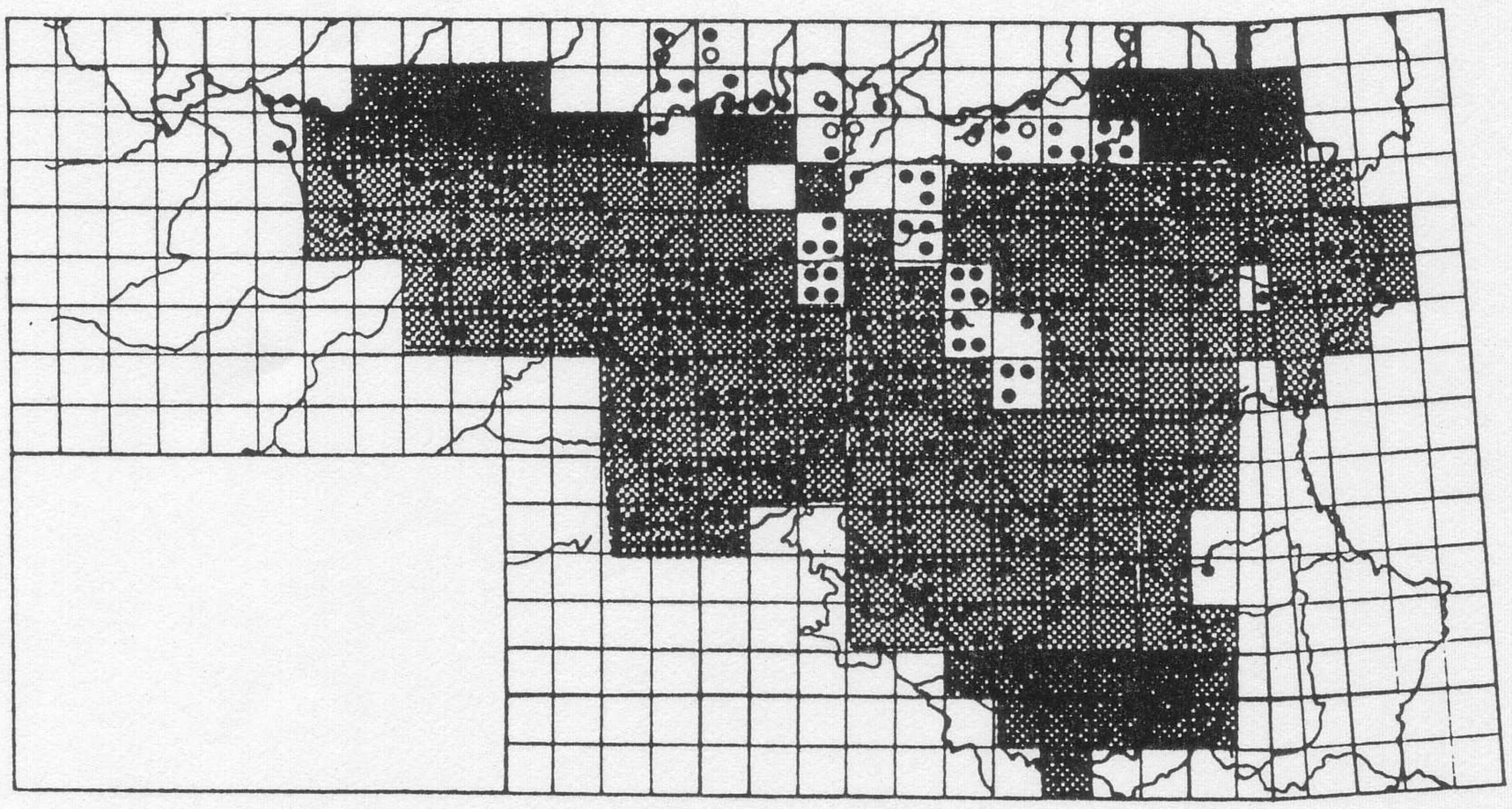
Répartition géographique

- **En Europe**: Trois espèces de hérissons existent en Europe: une à l'ouest d'une ligne joignant l'Oder à la Mer Adriatique, en Scandinavie, dans les pays baltes et en Russie jusqu'à la Kama: *Erinaceus europaeus* ou hérisson d'Europe; une à l'est, *Erinaceus concolor* ou hérisson d'Europe orientale, la troisième aux Baléares et dans les régions côtières d'Espagne, voire du midi de la France, *Erinaceus algirus* ou hérisson d'Algérie. Dans le Nord de l'Europe, le hérisson est absent au nord du 60 ème parallèle au delà de la limite des forêts caducifoliées. On trouve aussi le hérisson d'Europe en Mandchourie mais il est absent de toute l'Asie centrale. Il a été introduit en Nouvelle-Zélande à la fin du XIX ème S.



Répartition du hérisson en Europe

- **En Belgique**: Le hérisson est présent partout. Les blancs qui subsistent sur la carte de répartition doivent être attribués à un manque de données et non à l'absence de l'espèce dans ces localités.



Répartition de l'hérisson en Wallonie : • *: observations postérieures à 1970*
▩ *: enquête auprès des préposés (1978)*

Régime alimentaire

Le hérisson est opportuniste et omnivore. L'essentiel de ses menus se compose de divers invertébrés vivant à la surface ou dans la couche supérieure du sol: arthropodes en tous genres (coléoptères, perce-oreilles, mille-pattes, chenilles...), mollusques (limaces et escargots), vers de terre. Il ne dédaigne pas, à l'occasion, un repas composé de grenouilles, de souris, d'oisillons et d'oeufs d'oiseaux nichant au sol (faisans et perdrix), de charognes. La consommation de reptiles doit être rare en raison des périodes d'activité différentes. Le hérisson contribue à éliminer bon nombre d'animaux déprédateurs, ce qui en fait l'auxiliaire des jardiniers et des cultivateurs.

Habitat

A l'origine, le hérisson habitait les milieux ouverts avec végétation basse, comme les prairies buissonneuses ou les lisières forestières. Aujourd'hui, il s'est adapté aux milieux semi-naturels ou même urbains: champs, vergers, terrains vagues, bords des routes, jardins, parcs. Toutefois, le grand nombre de hérissons se faisant écraser sur les routes montre que cet animal vit de préférence près des villages et des petites villes. En fait, on le rencontre partout où il peut trouver nourriture et refuges (haies, bosquets, talus...). Il semble moins abondant dans les grandes étendues cultivées, les milieux humides, les vastes massifs forestiers, les plantations d'épicéas. Il est toutefois présent dans des milieux assez pauvres, tels que ceux du plateau des Hautes Fagnes.

Moeurs

Le hérisson est un animal solitaire aux moeurs crépusculaires et nocturnes .La journée, il se repose caché au milieu d'un tas de feuilles mortes, à l'abri d'un buisson ou dans le creux d'un vieux mur. A la fin de l'automne, quand la nourriture devient rare, il entre en hibernation, au fond d'un nid d'herbes et de feuilles qu'il aménage dans les fourrés ou sous une souche, dans un tas de bois... Il passe l'hiver en brûlant les réserves de graisse qu'il a emmagasinées dès la fin du printemps. Il ne "dort" pas de façon continue mais sort de sa torpeur régulièrement pour se nourrir et s'agiter un peu avant de sombrer à nouveau. Il se réveille au printemps, lorsque la température extérieure a suffisamment remonté, et se met à parcourir des kilomètres à la recherche d'une zone d'estivage. Débute alors la saison des amours. L'importance de son domaine vital est très variable selon l'individu (sexe, âge), la période considérée, le type de milieu. Les femelles paraissent davantage cantonnées que les mâles, plus mobiles. Les subadultes n'utiliseraient un secteur donné que de façon temporaire. Les surfaces occupées sont, en général, plus étendues en milieu rural (8 à 10 ha) qu'en milieu suburbain (3 à 5 ha). Seuls les femelles reproductrices semblent défendre un territoire individuel relativement stable. Des "lieux de rencontre", sorte d'arènes de parade, ont également été décrits. L'odorat joue un rôle capital dans les relations sociales et la recherche de la nourriture. Mère et jeunes maintiennent le contact entre eux à l'aide de vocalisations.

Pathologie

Bien que l'espèce soit l'hôte de très nombreux virus et bactéries (leptospires, salmonelle p.ex.), son rôle dans la propagation de maladies humaines et animales est mineur comparé à celui d'autres petits mammifères (rat, souris...). Elle ne constitue pas un réservoir de la rage. Par contre, le hérisson peut être le vecteur de la fièvre aphteuse. Il transporte, en outre, une grande quantité d'ectoparasites, notamment une puce, *Archaeopsylla erinacei*, qui lui est inféodée, des tiques et des acariens (dermatoses). Heureusement, ces parasites se transmettent difficilement à l'homme et aux autres animaux.

Menaces

Destructions volontaires

A notre époque, le hérisson jouit généralement d'une bonne image de marque dans le monde rural. Mais parce qu'il lui arrive de piller les nids de perdrix ou de faisans, il est peu apprécié des garde-chasse qui continuent à le piéger ou même à l'empoisonner.

Trafic routier

Les hérissons périssent par centaines sur les routes, surtout au printemps. En effet, c'est en cette saison que les animaux se déplacent vers les lieux d'estivage, parfois très éloignés, que les subadultes se dispersent et que les mâles se mettent à la recherche des femelles. Parfois aussi, les hérissons s'aventurent sur les routes pour y manger les cadavres d'animaux écrasés ou, en été, pour y chercher les insectes et les vers de terre attirés par l'asphalte chaud et humide. En outre, certaines zones d'activité préférentielle comme les réseaux de haies, les talus et les cours d'eau boisés, les lisières forestières constituent des pièges mortels lorsqu'elles débouchent sur une route à grand trafic.

Pesticides

En Suisse, une enquête a révélé qu'un quart de la mortalité des hérissons était due à des intoxications chimiques. Certaines substances pesticides sont susceptibles de s'accumuler dans les réserves graisseuses que l'animal constitue à l'automne. Au cours de l'hibernation, les graisses sont mobilisées et les pesticides libérés dans l'organisme, entraînant des troubles physiologiques graves, voire la mort. L'emploi d'herbicides ou d'insecticides contribue également à diminuer la quantité de proies disponibles (insectes, mollusques, vers de terre). Les conséquences de l'usage de granulés anti-limaces sont insuffisamment connues mais le métaldéhyde est toxique pour le hérisson.

Modifications de l'habitat

Les méthodes agriculturales modernes, en éliminant les haies, bosquets, talus boisés et chemins creux, ont abouti à une banalisation du milieu rural. Les lieux qui fournissent abris et nourriture au hérisson ont donc tendance à disparaître.

Protection et conservation

L'espèce est encore commune en Wallonie mais son avenir à moyen terme est loin d'être assuré si différentes mesures ne sont pas prises:

- Informer le public du rôle écologique du hérisson: c'est l'indicateur d'un environnement diversifié;

- Prendre des mesures pour limiter l'utilisation des pesticides de synthèse notamment par les administrations ou entreprises publiques (S.N.C.B. notamment). Favoriser p. ex. la reconversion progressive de l'agriculture actuelle vers l'agriculture dite biologique;

- Etablir un programme de protection ou de restauration du milieu rural basé sur le respect des espaces intercalaires et le maintien de la diversité des paysages agricoles:

  * maintien et aménagement des réseaux de haies, des cours d'eau boisés, des bosquets (maillage écologique);

* respect ou restauration de la fonction de refuge ou de voies de déplacement des coteaux, talus de voies ferrées ou d'autoroutes, berges des cours d'eau, chemins creux (conservation de la végétation naturelle);

- Lors de travaux routiers (nouvelles voiries ou réfection), aménager des passages souterrains empruntables par la petite faune (busage adéquat).

Pour en savoir plus...

Berthoud, G.(1980).- Le Hérisson (*Erinaceus europaeus* L.) et la route. *Terre et Vie*, 34: 361-372.

Burton, M. (1969).- *The hedgehog*. André Deutsch, London. (Traduction française, 1970, Ed. Stock, 154 p.).

Hainard, R. (1987).- *Mammifères sauvages d'Europe. Vol.1. Insectivores, Chiroptères, Carnivores*. Ed. Delachaux et Niestlé, Neuchâtel, 338 p.

Libois, R. (1983).- *Protégeons nos mammifères - Animaux menacés en Wallonie*. Ed. Duculot-Région wallonne, 176 p.

Morris P. et Berthoud, G. (1987).- *La vie du Hérisson*. Ed. Delachaux et Niestlé, Neuchâtel, 127 p.

AUTEURS (texte & cartes): Corinne Maréchal & Roland Libois (Centrale Mammalogique Aves et Institut de zoologie de l'Université de Liège).

COORDINATION: ir. P. De Wolf.

PHOTO: PH. GARGUIL.- REALISATION, MISE EN PAGES: M. Donéa.- EDITION: Service de la Conservation de la Nature et des Espaces verts du Ministère de la Région wallonne (1997)

DIFFUSION: Service Documentation et Communication de la direction Générale des Ressources Naturelles et de l'Environnement 15, Avenue Prince de Liège - 5100 Namur.